

Le Niolu sinistré par la tempête

Toitures, réseaux électrique et téléphonique endommagés, habitants relogés, économie paralysée... Les dégâts sont dantesques. Les maires du Niolu se réunissent en urgence ce matin afin d'obtenir des solutions rapides

C'est un phénomène exceptionnel qui a balayé le Niolu, "plus fort que la tempête Adrien d'octobre 2018", selon le cadre d'une entreprise publique.

Pierre-François Albertini, maire d'Albertacce, retrace : "Ça a commencé vendredi à 14 heures. Les services d'EDF m'ont dit que le vent a soufflé à 183 km/h vendredi vers 17 heures, expose-t-il. Les cinq maires du Niolu se réunissent demain (aujourd'hui, ndr) à 8 heures à la mairie de Calacuccia. Nous sommes unis et nous allons demander une réunion d'urgence avec tous les acteurs concernés afin d'obtenir la reconnaissance de catastrophe naturelle et demander que des solutions soient apportées en amont car nous ne pouvons plus accepter de rester sans courant pendant 48 heures. Les gens souffrent et c'est pour eux que nous devons nous battre."

Large étendue des dégâts

Même la caserne des pompiers a été touchée: une partie du bardage en bois a été arrachée, tout comme les panneaux solaires et le conduit de la cheminée. Aux alentours de 17 heures vendredi, l'électricité a été coupée dans toute la vallée. Des groupes électrogènes ont été archeminés par EDF et les derniers clients ont été réalimentés hier vers 18 heures. Au plus fort de la tempête, pompiers, service de l'équipement et particuliers se sont unis pour faire front commun. La menuiserie Palandri a égale-



Le vent a emporté la toiture d'un des quatre chalets de Lozzi.

/PHOTOS FANNOTI FILIPPI

ment fourni main-d'œuvre et matériel pour dégager les différents accès. Plusieurs personnes ont été évacuées et relogées dans le secteur. "Ce n'est de la faute de per-

sonne, tempère Danielle Albertini, infirmière libérale installée à Lozzi. En raison de la coupure électrique, samedi, je suis allée à Corte pour que de l'oxygène soit livrée aux patients placés sous extracteur, explique-t-elle. Nous n'avons plus de réseau mobile ni de téléphone fixe, et c'est très compliqué sans téléphone."

Avec son mari Jean-Pascal, leurs chalets de Lozzi ont subi de sérieux dégâts car une des structures de 39 m² a vu sa toiture arrachée et "projetée à environ 200 mètres". "Tout est foutu, soupire Jean-Pascal. On touche du bois car il n'y a pas de blessé."

Pour leur fille Marion, 28 ans, jeune entrepreneuse, le traumatisme est grand car elle avait préparé plusieurs mets pour le marché de Noël, mais a dû "tout jeter". "Tout est mort, murmure-t-elle la gorge nouée. C'est très dur moralement. C'est aussi très dur de voir les dégâts sur les chalets de papa. On

pense aussi aux personnes âgées et on se demande comment elles font." "Ça marque et ça fait mal à tout le monde, glisse son papa. Fort heureusement, on peut compter sur la solidarité."

"Privés de l'électricité qu'on fournit"

Il faudra aussi prendre en compte les diverses pertes commerciales, à l'instar de celles de Salomon Albertini du bar des amis d'Albertacce. "J'ai perdu la recette que nous faisons au plus fort de la semaine." Et de grogner contre EDF: "C'est nous qui fournissons l'électricité à toute la Corse et pourtant, c'est nous qui restons sans lumière pendant 48 heures."

Pour Catherine Pioli, 92 ans, "le plus inquiétant n'a pas été le froid mais l'absence de courant. C'est bien le modernisme, mais on ne peut rien faire sans électricité."

MARC-ANGE INGRAND



Des pins se sont abattus sur les structures de la cité Mordiconi à Calacuccia et les occupants ont été relogés par la municipalité.



Danielle Albertini, infirmière libérale, s'est démenée pour ses patients, "tout comme les maires qui se sont bougés".